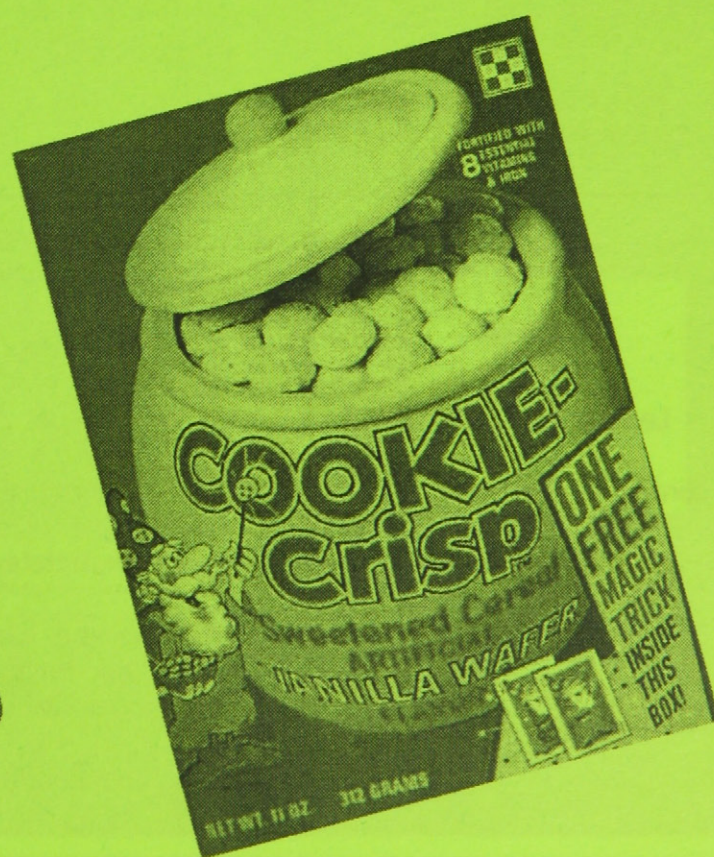
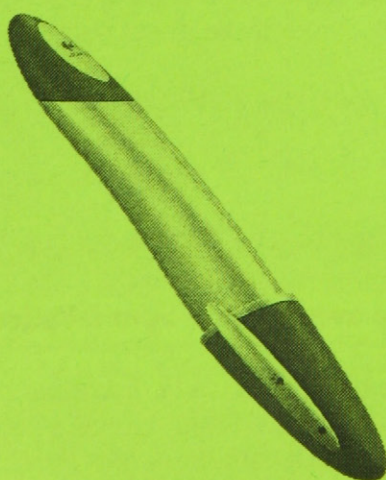
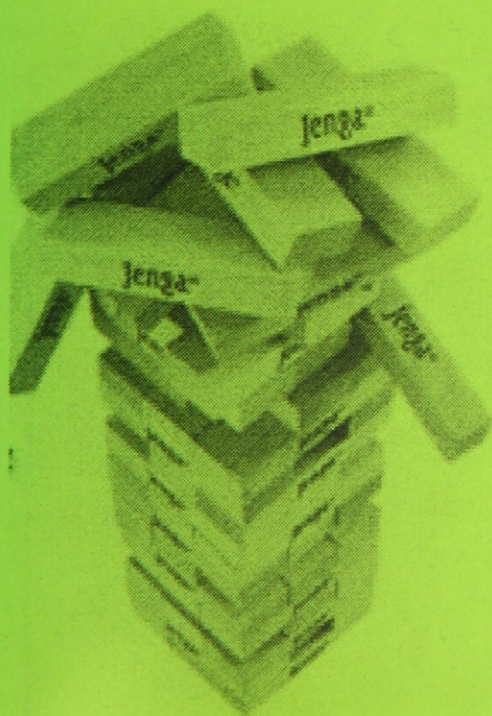


QUID NOVI

McGill University, Faculty of Law
Volume 27, no. 10, January 23, 2007

Civil Law Careers Day

**Wednesday, January
24, 2007**



QUID NOVI

3661 Peel Street
Montréal, Québec
H2A 1X1
(514) 398-4430
www.law.mcgill.ca/quid

Editors in Chief

Caroline Briand
Andrea Gorys

Assistant Editors in Chief

Cassandra Brown
Julien Morissette

Managing Editors

Karina Kesserwan
Yuri Smagorinski

Layout Editors

Alison Adam
Raffaella Commodari
Tara Di Benedetto
Maegan Hough
Naomi Hauptman

Associate Editors

Bruce Carlini
Lauren Chang MacLean
Oana Dolea
Thomas Lipton
Vrouyr Makalian
Palma Paciocco
Colin Schulhauser
Léonid Sirota

Staff Writers

Nick Dodd
Alison Glaser
Alexander Herman
Ryan Kirshenblatt
Olivier Plessis

Staff Cartoonist

Laurence Bich-Carrière

Cover Artist

Isabelle Cadotte

IN THIS ISSUE...

4... Comment faire de votre
course au stage un pas de
plus vers l'asile

9...A Culture of Change

10...La musique d'ici

12...The Career Develop-
ment Office: The Future is
in Our Hands

13...When Turkey Shot
Freedom

EDITORIAL

by **Andrea Gorys (Law II)**
Co-Editor-in-Chief

The beginning of every semester finds the upper year students rather busy. Why? That's because we have to start actually being adults and start figuring out our life path, a rather daunting task at times. The serious question is "do i want to work in a firm? If so, which one?" So we go to careers day, we go to the sponsored coffee houses, we go to area of practice dinners etc. to mingle and learn about the firms, to learn their strengths and their weaknesses. Then it's madness to write cover letters and update cvs doing everything to put ourselves in the best light to get the interview and then a call back and then an offer. Now that's a workout.

It's important to take advantage of these opportunities to learn about the different firms; however, we should not forget about our well-being. Recruitment is a stressful time, therefore, we need to take advantage of the other activities that are happening at the Faculty. One great stress reliever is laughter and the Actus Reus theatre club is presenting Neil Simon's comedic play *Rumors* this Wednesday, Thursday and Friday. The group has been working hard and they're ready to knock your socks off! So get ready for a laughing good time!!

The *Quid Novi* is published weekly by the students of the Faculty of Law at McGill University.
Production is made possible through the direct support of students.

All contents copyright 2006 *Quid Novi*.

Les opinions exprimées sont propres aux auteurs et ne reflètent pas nécessairement celles de l'équipe du *Quid Novi*.

The content of this publication does not necessarily reflect the views of the McGill Law Students' Association or of McGill University.

Envoyez vos commentaires ou articles avant jeudi 5pm à l'adresse: quid.law@mcgill.ca

Toute contribution doit indiquer l'auteur et son origine et n'est publiée qu'à la discrétion du comité de rédaction, qui basera sa décision sur la politique de rédaction telle que décrite à l'adresse:
<http://www.law.mcgill.ca/quid/epolicy/html>.

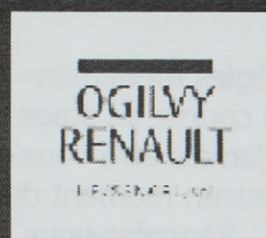
Contributions should preferably be submitted as a .doc attachment.

Join a firm as unique as your playlist.

Visit the Ogilvy Renault booth at the Civil Law Career Day
and enter the contest for your chance to win an iPod nano*

(The draw will take place at 5:30 pm on February 1st, 2007 during our Coffee House)

Ogilvy Renault Student Programs: ogilvyrenault.com/students



* Complete contest rules available at www.ogilvyrenault.com/students or at the Ogilvy Renault booth. No purchase necessary. Entrant must be of legal age. Contest open only to current students at one of the following faculties of law: Université de Montréal or McGill University (civil law program) for the drawing held for the faculty where they study. Limit of one entry per student. Entrant must correctly answer, unaided, a time-limited skill testing question in order to win. Two iPod nanos will be awarded at each university or university program, for a total of 4. Approximate value of each iPod nano is \$299.

Comment faire de votre course au stage un pas de plus vers l'asile

Guide d'emploi et conseils pratiques

by Karina Kesserwan (Law IV)

Si après quelques années passées sur les bancs de cette faculté votre estime de vous est encore inébranlable et votre santé mentale relativement stable, une solution s'offre à vous : la course au stage! Utilisée correctement, cette expérience peut en effet vous faire découvrir le Centre de Santé Mentale de l'Université McGill, devenir un consommateur vedette chez votre fournisseur de papiers mouchoirs préféré, décorer votre chambre d'un joli imprimé de votre front, vous demander pourquoi vous êtes nés et quelle est votre place dans ce monde, ainsi que de vivre d'autres expériences enrichissantes qui vous feront grandir spirituellement. C'est pour vous ouvrir la porte à ces découvertes que je vous offre ce guide. Je dois cependant me dépêcher à l'écrire car on revient me mettre ma camisole de force dans une heure.

1. Ne soyez pas vous-même

Une des règles fondamentales de la course au stage est de ne jamais être vous-même, à aucun moment du processus. Rappelez-vous que ce n'est pas vous que le cabinet veut et que votre personnalité n'intéresse personne. Pour cette raison, créez-vous un personnage. Idéalement, vous devez adopter un personnage différent pour chaque firme où

vous appliquez. Pour vous aider, visitez la section « recrutement » du site web de la compagnie. Achetez les mêmes vêtements que vous voyez sur les photos que vous y trouverez, coupez-vous les cheveux de la même manière et pratiquez-vous à imiter le sourire. N'hésitez pas à recourir à la chirurgie plastique s'il le faut. Pendant la Journée-carrières observez les avocats et copiez leur façon de marcher, de parler et de gesticuler. En adoptant cette attitude, vous serez gagnant peut importe le dénouement : si vous avez un stage, vous serez piégé dans votre personnage pour le reste de vos jours; si vous n'en avez pas, vous vous en sortirez quand même avec un trouble de la personnalité multiple.

2. Ne vous posez pas de questions

Si vous voulez être sûr d'être aliéné par l'expérience, ne vous posez pas de questions à aucune étape du processus. Ne vous demandez pas si cette expérience vous convient réellement. Ne vous informez pas sur d'autres façons de vous trouver un stage. Ne cherchez pas des noms de cabinets qui ne font pas partie de la liste qui vous est fournie. Choisissez les bureaux où vous allez appliquer en les évaluant par le graphisme des brochures. Mieux encore,

appliquez partout! Vous pourriez ainsi, en plus d'une dépression, vous taper un burn-out! Ne vous questionnez pas trop sur vos intérêts que ce soit au sujet des domaines de droit qui vous attirent, la taille idéale d'un bureau où vous vous sentirez confortable ou l'importance de l'argent dans votre vie. Si un bureau où une première entrevue vous a dégoûté de la profession d'avocat vous rappelle, surtout ne réfléchissez pas : acceptez aveuglement tout ce qu'on vous propose.

3. Soyez désorganisé

Dès le début de la course au stage, celle-ci doit devenir votre priorité numéro un dans la vie. Oubliez votre routine, n'allez plus à vos cours, ne faites pas vos lectures et ne promenez pas votre chien. Remettez tout ça à plus tard. Du matin au soir, et la nuit aussi de préférence, stressez et ne faites rien d'autre. Ne préparez pas les vêtements que vous allez porter la veille : ne vous fatiguez surtout pas à chercher des tâches, vérifiez que tous les boutons sont en place ou vous assurer qu'il vous reste encore une paire de collants sans trou. De toute façon tout se fait beaucoup mieux le matin même. Ne notez pas les adresses et ne vérifiez pas les distances : c'est une perte de temps puisque tous les bureaux sont situés

au centre-ville! N'apportez pas votre CV, votre relevé ou des lettres de recommandation avec vous : c'est la responsabilité de vos interviewers d'en avoir une copie chacun. Enfin, arrangez-vous toujours pour arriver cinq minutes en retard à tous vos rendez-vous : de cette manière on croira que vous êtes une personne très occupée et sollicitée de partout, vous vous ferez ainsi plus désirer. Et puis courir dans la neige vous donnera un joli teint rosé!

4. Ne vous créez pas de réseau de soutien

Rappelez-vous que vous êtes très fort et n'avez besoin de personne. Pour cette raison, vous êtes tout à fait capable de vivre une petite course au stage de rien sans l'aide de qui que ce soit. Ne faites pas confiance aux conseils des gens qui sont déjà passés par le processus. Ne demandez à personne de vous donner leur avis sur les vêtements que vous comptez porter ou sur les réponses que vous préparez à l'avance. N'appellez pas vos amis pour leur raconter vos expériences d'entrevue et surtout ne partagez pas vos impressions avec les autres étudiants qui participent à la course. Avoir un réseau de soutien ferait de vous une personne faible et pourrait vous empêcher de songer au suicide. Toutefois, si vous avez absolument be-



DON'T MISS IT!

Come visit us on January 30, 2007 for a tour of our office followed by a presentation and an entertaining cocktail with several of our lawyers. Please sign up at the Career Placement Office with Ali Martin-Mayer. Limited places.

WHERE : 1155 René-Lévesque Blvd. West, 40th Floor
DATE : January 30, 2007
TIME : 3:30 p.m.

Michèle Denis, Director of Student Programs
(514) 397-3073 - mdenis@stikeman.com

www.stikeman.com

STIKEMAN ELLIOTT

STIKEMAN ELLIOTT LLP

soin d'être rassuré sur votre valeur propre, vous pouvez toujours comparer votre CV à ceux donnés en exemple dans le Guide de recherche d'emploi publié par le CDO. Rappelez-vous cependant que ces exemples ne reflètent que le minimum demandé pour trouver un emploi dans le domaine juridique : si vous n'êtes pas dans les cinq premiers de votre classe, ne parlez que deux langues, n'avez pas passé vos trois derniers étés à soigner des lépreux, lutter contre l'excision et rédiger une nouvelle constitution pour le Bhoutan, n'avez pas encore publié dans le Harvard Law Review ou n'avez jamais reçu un prix discerné par le conservatoire vous ne devriez même pas songer à la course au stage de toute façon.

5. Soyez méchant envers les autres étudiants

Au cours de votre course au stage, vous allez croisez plusieurs autres étudiants

dans les lobbys, les ascenseurs, les cocktails... Surtout ne vous familiarisez pas avec eux! De toute façon, la plupart ne viennent même pas de McGill. Rappelez-vous que vous n'êtes pas là pour vous faire des amis, mais pour faire comprendre à tous et à chacun que vous êtes la personne la plus compétente, la plus intelligente et la plus intéressante dans la salle. N'oubliez pas que chaque personne que vous croisez est en compétition pour VOTRE place. Faites-lui comprendre que cette place vous revient. Surtout ne vous gênez pas d'être méchant. Si on vous demande des directions, assurez-vous de jamais indiquer le bon endroit. Si on essaie de vous faire la conversation, faites semblant de ne pas remarquer qu'on vous adresse la parole ou alors répondez quelque chose d'outrageusement grossier. Après tout, la dernière chose que vous voulez retenir de cette expérience est un peu de

plaisir passé en bonne compagnie!

6. Soyez convaincu que vous allez vous trouver un stage

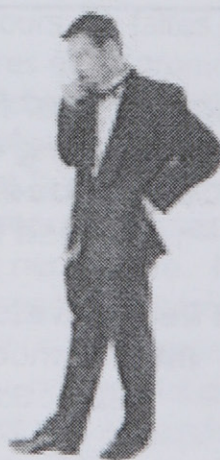
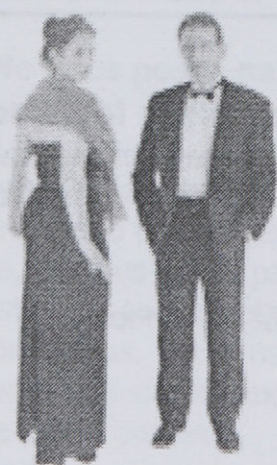
Pour être certain d'être réellement déprimé au cas où vous ne recevez aucun appel à la date fatidique, assurez-vous de ne pas être préparé à cette issue. Pour augmenter l'étendue des dommages dites vous que ce sont les meilleurs qui obtiennent les stages et seuls les nuls, les bons à rien et les gens antipathiques aux autres se retrouvent sans stage. Répétez-vous plusieurs fois par jour que si vous ne recevez pas d'offres votre carrière sera ruinée pour toujours. Ne pensez surtout pas à un plan B : cela pourrait vous aider à dédramatiser la situation. Si vous échouez effectivement à vous trouver un stage, n'en parlez surtout à personne : vous risquerez de trouver des gens que vous tenez en très haute estime qui sont dans la même

situation que vous.

7. Ne vous servez pas de votre sens de l'humeur

Finalement, n'oubliez pas que la course au stage est une expérience sérieuse. Il n'y a pas matière à rire là-dessus. Ne vous laissez distraire par rien : ni par les canards bleus jouant à la balle sur cravate de l'associé senior d'un grand cabinet, ni par le tableau néo-art-sub-abstrait affiché au-dessus de la réception, ni par la «salle des étudiants» sans fenêtres situé dans un sous-sol. N'échangez pas de blagues d'avocats avec les autres étudiants en attendant votre tour et ne pensez pas à quelque chose de drôle pour vous déstresser avant une entrevue. Pour être sûr de ne pas être déplacé, ne souriez pas non plus.

Bonne chance dans votre course au stage...et on se revoit à l'asile!



"What's the Rumor?"
To find out, see Rumors, this week,
brought to you by Actus Reus

RECENT NEWS FROM THE CDO

Come Join your Civil Law Career Day!

Le 24 janvier, tous les étudiants sont invités à participer à la Journée carrières de Droit Civil 2007 qui compte cette année pas moins de 38 employeurs et entités qui viendront sur place répondre à vos questions et vous donner de l'information sur leur pratique ou leurs services.

Cet événement est une occasion importante de faire connaissance avec des membres de la communauté juridique, de revoir des anciens de la Faculté et de personnaliser, un tant soit peu, le processus de la course aux stages qui débutera bientôt. Soyez frais et dispo!

Horaire: 12h30 à 15h30

Endroit: Atrium (rez-de-chaussée et mezzanine)

McMILLAN BINCH MENDELSON



Ready for a firm commitment?

Cultivating excellence

For over 100 years, McMillan Binch Mendelsohn LLP has had an international reputation for exceeding expectations. We actively enable our students to become our future associates and partners in a supportive environment built on respect. If you share our commitment to these values, please contact us at www.mcmbm.com.

Toronto

Stephanie Donaher

416.865.7892

stephanie.donaher@mcmbm.com



Prêts pour votre carrière en droit?

Cultiver l'excellence

McMillan Binch Mendelsohn S.E.N.C.R.L. s.r.l. jouit d'une réputation d'excellence partout dans le monde depuis plus de 100 ans. Nous incitons activement nos étudiants à devenir nos sociétaires et associés de demain et leur offrons un milieu de travail positif empreint de respect. Si vous adhérez à ces valeurs, visitez-nous à www.mcmbm.com.

Montréal

Andrée Mantha

514.987.5024

andree.mantha@mcmbm.com

► droit | devant

► moving | forward

A Culture of Change

by Eric Boschetti, OutLaw (Law II)

It's true, no matter how many different ways I try to distract myself: la course aux stages is around the corner. Months ago when I imagined what I would be thinking, I can tell you it was much different than the thoughts that flood my head now. Instead of thoughts of insecurity and meekness, buying into the culture of "grades matter," I find myself preoccupied with thoughts of the culture I may soon enter.

Law is a conservative profession, so they say. I was prepared to not wear pink everyday to the office, but felt pretty secure that things would be ok. After all the Quebec Charter and the Canadian Charter offer me protection from discrimination based on analogous grounds. But, for some reason, that does not seem to reassure me as it did before.

Another commonly held idea is that the New York law firm culture is much more progressive in terms of accepting, retaining and promoting equity-seeking groups. But then someone files a case against a top New York law firm because of discrimination based on sexual orientation. New York? I asked myself. Should I have been all that surprised? Probably not. But this brings me back to an important difference between the States and Canada—the Constitutional and legislative protection

from discrimination that the charters prevent. Since discrimination on the basis of sexual orientation (not the full LGBT gamut, but close) has been recognized as an analogous ground, gays and lesbians have gotten the right to marry, to receive partner benefits, etc., etc., etc. But has the culture changed? Should I expect that the workplace will be different here than in the States? Should I expect even that our hallowed halls here at the faculty should be different? I'd say no.

It takes more than just legislative reform or judicial interpretation to change people's attitudes. Egale, a group that was created to fight for LGBT rights across Canada was instrumental in facilitating this change and helping to fight many of the court battles that led to marriage equality in Canada. Last semester OutLaw invited Bruce Hicks, a member of the board of Egale, and Prof. Leckey, who sits on Egale's Legal Issues Committee, to come speak about what's next. The talk was entitled After Walking Down the Same-sex Wedding Aisle: what are the next frontiers for the LGBT community?

Many of the ideas thrown around by the audience as well as the panelists were not shockers for sure. Parenting and family rights was forwarded as an area that will likely be fought out in the courts. More interestingly however was the

choice that Egale has made to diversify its strategy and focus on a Safe Schools Campaign. The idea being that people need to feel safe to be themselves and then people will be able to learn from each other and change the culture in schools from one of intolerance to one of engagement and "acceptance" for LGBT as well as other marginalized students.

So what does this have to do with my thoughts on the impending course aux stages? A whole lot. It takes more than legislative change to change attitudes anywhere. We could wait until the next generation of kids grows up having experienced "diversity" in a more open way than we did and the generation before us, or we could start changing the culture ourselves. Why are we concerned that if we ask a question that is too taboo that we won't get the job or the call back?

We need to start talking about things more openly. Challenge what is taboo to talk about and talk about it. Ask if a potential employer has maternity or paternity leave, if they have think about equity issues in retention, if they continue educating and "sensitizing" associates and partners. While this might not be a burden we should, or want to, carry, but it can be one we can choose to carry. Create a culture of change.

So, to be honest, I think

that I'm more anxious about what law firms in Montréal are going to bring to the table than what I myself am bringing. I'm preparing myself for disappointment, but I've decided I won't settle for it. Will you?

"We didn't come here to live longer only to have a good time" Actus Reus promises a good time at the the Play, Rumors Wednesday to Friday

La musique « d'ici »

by Alex Herman, Law II

Récemment, à une conférence musicale, je me suis trouvé avec une représentante de l'Association québécoise de l'industrie du disque, du spectacle et de la vidéo, un groupe qui aide à promouvoir la musique québécoise. « Essayez-vous de faire connaître la musique francophone dans le reste du Canada, en dehors du Québec? » lui ai-je demandé.

À cette question innocente, elle m'a répondu : « Au Canada, il y a seulement

trente millions de personnes. Mais – ses yeux ont commencé à briller, – en France, il y en a soixante millions. Et puis, après la France, il y a l'Europe au complet ! » Un formidable émerveillement a coloré son visage. Sans le dire, elle venait de me faire comprendre que l'ADISQ trouvait la tâche d'introduire les artistes québécois au Canada anglais trop difficile. Est-il plus facile pour les artistes Québécois de se faire connaître en Europe que juste à côté de chez

eux? Le ROC n'a-t'il aucun intérêt pour la culture francophone? Les films québécois, produits par une population de seulement sept millions, passent plus ou moins inaperçus lorsqu'ils sont présentés à Halifax ou à Calgary. Les deux solitudes devraient-elles rester séparées? C'est surtout le point de vue de l'industrie de la musique. Aucun effort n'a été fait pour faire connaître cette culture dynamique à 25 millions de Canadiens qui sont, eux, à la recherche d'une culture plus indigène, une culture de « chez nous ». Mais, pensons aux artistes. Quelle est leur position? En tant que nouveau fan de la musique québécoise, j'écoute avec curiosité. J'écoute « La Ballade à Toronto » de Jean Leloup et, ailleurs, je l'entends chanter à propos d'une « fille d'Ottawa » qui s'en va à Hawkesbury, puis que « la fin du monde est à sept heures / On voit les signes à Vancouver. » Les Trois Accords ont eu un grand succès avec leur hit, « Saskatchewan ». Même la « Toune d'Automne » des Cowboys Fringants (un groupe de Québécois purs et durs) parle d'une sœur longtemps « en Alberta ». Ça se voit que les chanteurs Québécois ont au moins un intérêt pour le reste du Canada. En effet, leurs paroles sont des poèmes qu'on peut tous partager : ils présentent des sujets familiers. Peut-être le Canada anglais pourrait ac-

cepter cette musique, même sans comprendre sa langue. Dans un sens, Jean Leloup et les Cowboys Fringants sont plus liés à la culture canadienne que « LA Woman » ou « New York, New York ».

Jusqu'à l'âge de onze ans, j'ai étudié dans une école d'immersion française. Pour moi, le problème lorsque j'apprenais le français à Toronto, c'était que la culture dans laquelle nous vivions était anglaise. On apprenait la grammaire française en classe, mais en sortant dans la cour, on se parlait en anglais, on lisait des livres en anglais et on écoutait de la musique anglaise. Le français, pour nous, c'était comme le latin. De plus en plus, des familles veulent envoyer leurs enfants dans des écoles d'immersion. Les commissions scolaires n'arrivent même pas à répondre à la demande. En Ontario, comme en Colombie-Britannique, il semble y avoir un véritable intérêt à faire apprendre le français aux enfants. Mais si ces jeunes étudient le français en étant entourés d'une culture anglophone, ça sert à quoi? Ils sortent de l'école en parlant un français imparfait, le français d'immersion. Si on avait un meilleur accès à la culture québécoise au Canada anglais, on pourrait connaître la vraie langue du Canada français, une langue vivante. Et tout cela pourrait commencer avec la musique.

SUMMER STUDENT

Irving Mitchell Kalichman practises in the areas of commercial, civil, administrative and constitutional litigation at the trial and appellate levels. Our clients appreciate our ability to find creative and effective solutions to complex legal problems. Each of our lawyers has built a reputation for excellence in advocacy and client service. Irving Mitchell Kalichman is recognized by Chambers Global as a leading firm in dispute resolution in Quebec.

Our firm is accepting applications for a summer student.

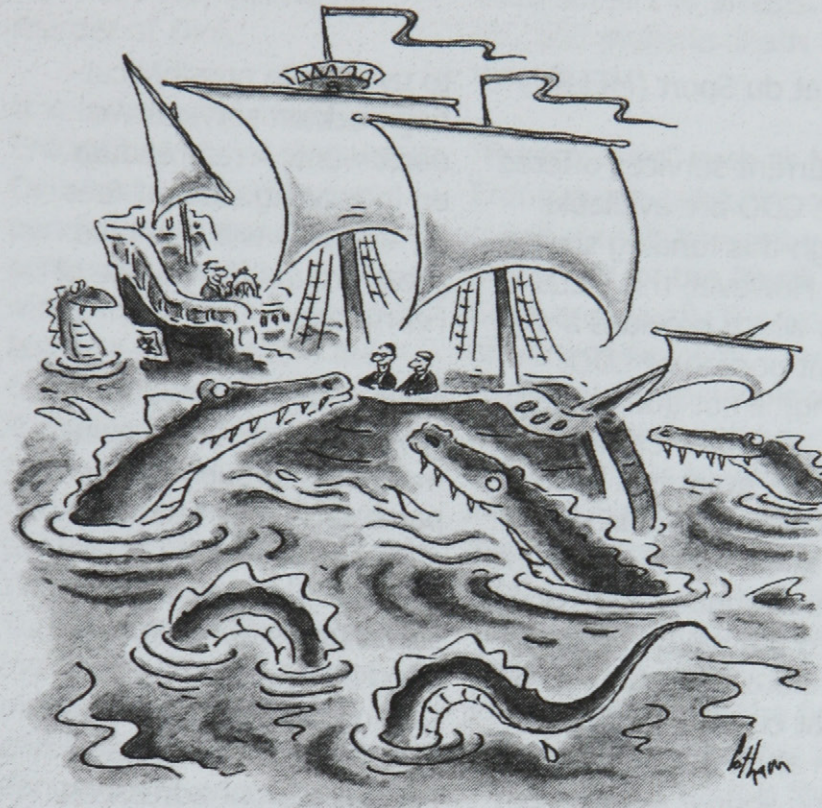
Students who want to begin their careers in a dynamic and team-oriented environment, and who are bilingual, should forward their curriculum vitae by February 2, 2007 to:

Irving
Mitchell
Kalichman

S.E.N.C.R.L. LLP.

AVOCATS ADVOCATES

M^{re} Catherine McKenzie
(514) 235-2899
cmckenzie@imk.ca
www.imk.ca



"Okay, time to put some of that BLG training to work."

FROM THE MOMENT YOU ARRIVE AT BLG WE WILL PROVIDE YOU WITH THE TRAINING THAT WILL HELP YOU TRANSITION INTO THE PRACTICE OF LAW. WE ARE COMMITTED TO ENSURING YOU GET THE LEGAL SKILLS AND KNOWLEDGE YOU NEED TO NAVIGATE THE WATERS OF PRACTICE. TO FIND OUT MORE, VISIT US AT WWW.BLGCANADA.COM/NEWLAWYER OR CONTACT ANY ONE OF OUR STUDENT RECRUITMENT DIRECTORS.



BORDEN
LADNER
GERVAIS

IT BEGINS
WITH
SERVICE

www.blgcanada.com

CALGARY
Kyla Sandwith, LL.B.
403.232.9501

MONTREAL
Janet Casey, LL.B.
514.954.3125

OTTAWA
Joanne Silkauskas, LL.B.
613.787.3560

TORONTO
Halla Elias, LL.B.
416.367.6208

VANCOUVER
Marketta Jokinen, LL.B.
604.640.4176

Borden Ladner Gervais LLP - Lawyers • Patent & Trade-mark Agents • Borden Ladner Gervais LLP is an Ontario Limited Liability Partnership

THE CAREER DEVELOPMENT OFFICE: THE FUTURE IS IN OUR HANDS

by the Career Development Office Advisory Board

The Career Development Office (CDO) is an important resource for McGill law students. Most visible for coordinating recruitment processes throughout the year, the CDO also publishes law student career guides and houses a library of materials to help students explore options in legal employment and education. It also ensures the stability and durability of relations with employers of all types.

Le CDO est une initiative étudiante. Il a été mis sur pied il y a près de dix ans pour répondre aux besoins des étudiants, en tenant compte notamment de la diversité linguistique et géographique des étudiants de la Faculté de droit de McGill. Les frais versés au CDO sont actuellement de 26\$ par étudiant par semestre et couvrent approximativement la moitié du salaire de la directrice du CDO. L'autre moitié est payée par la Faculté. La plupart des activités de recrutement sont autofinancées par les frais chargés aux employeurs pour y participer. Le reste des services offerts par le CDO, notamment le poste de coordonnateur du CDO, les publications et autres événements sont financés par une subvention du Ministère de l'Éducation, du

Loisir et du Sport (MELS).

The current services offered by the CDO are available through this funding structure. However, the MELS grant, which provides a significant portion of CDO funding, is not guaranteed. Since its implementation, the MELS grant has been progressively shrinking. We don't know whether funding will be continued from one year to the next. To ensure continuous operation of the CDO at current service levels an alternative, stable funding source must be put in place. One possible alternative funding formula involves increased student contribution to the salary of the coordinator position, which contribution the faculty has offered to match.

The CDO advisory board will be holding a town hall on Wednesday, January 31st at 4:30pm in the Moot Court to discuss the future financing of the CDO. This meeting is a great opportunity to assess what services of the CDO are important to students and where the resources of the CDO should be spent. The CDO committee wants to get all students involved in coming up with creative solutions on how to fund the CDO, and how to make sure the office is providing the services we want

to use, while possibly cutting back on services we don't want. A referendum on increasing student fees for the CDO will also take place around the middle of February.

Nous vous invitons à envoyer vos questions, commentaires et suggestions par courriel aux étudiants siégeant au Comité consultatif du CDO, aux adresses suivantes: stephanie.bachand@mail.mcgill.ca et jarom.britton@mail.mcgill.ca. Les questions reçues à l'avance seront adressées lors du town hall, en plus des questions posées lors de la rencontre.

* IMPORTANT: Please see the handout distributed in this edition of the Quid for more detailed information.

The Law Joke Corner

Mr. Dewey was briefing his client, who was about to testify in his own defence. "You must swear to tell the complete truth. Do you understand?" The client replied that he did. The lawyer then asked, "Do you know what will happen if you don't tell the truth?" The client looked back and said, "I imagine that our side will win."

WHEN TURKEY SHOT FREEDOM

by Vrouyr Makalian (Law II)

On Friday, January 19, 2007, Hrant Dink, a Turkish journalist of Armenian origin, was shot dead while leaving the offices of Agos, the bilingual (Armenian and Turkish) newspaper of which he was the editor.

Dink had gained fame and respect – both locally and internationally – for his principled stand for free speech. Of course, by openly discussing the Armenian genocide – a subject that still remains taboo in Turkey – he had also raised the ire of Turkish nationalists, who had issued several death threats, and at the hands of whom, it appears, he ultimately lost his life.

Turkish Prime Minister Recep Tayyip Erdogan was quick to condemn the killing, vowing to find the murderer, and lamenting that the shots were actually fired at “democracy and freedom of speech”. His words, so understanding of the particular tragedy of a journalist’s assassination, were worthy of the most prominent of European statesmen...or perhaps, of a man who has attempted, at all times, to be the poster boy of the new and improved, “European” Turkey, now with 50% more rights!

What Mr. Erdogan fails to notice – or rather, very ably dissimulates – is that the murderer’s three bullets, while they were indeed fired at democracy and free speech, were the equivalent of three bullets fired at a

corpse already riddled with an unimaginable supply of (often state-supplied) lead. In short, democracy and free speech had been wounded way before the murder of Dink.

It is in fact very easy for Mr. Erdogan to forget that Hrant Dink had received two suspended six-month prison sentences, and had endured many more trials over the last two years for the dubious offence of “insulting Turkish identity” which is, in case you are wondering, a crime under article 301 of the Turkish Penal Code. What must one do to “insult Turkish identity”? Try calling on the Turkish government to recognize the crimes of its past, or just as dangerously, encouraging ethnic Armenian citizens of Turkey to discover the possibilities offered in the independent Armenian Republic. These were Dink’s indictable offences.

He is not the only such “criminal”. In the case of the Turkish author and Nobel Laureate Orhan Pamuk, referring to Turkish violence towards the Kurds was deemed enough to be charged with *gasp* “insulting the army”, while acknowledging the truth of the Armenian genocide earned him a mass bonfire fed by his own books, organized by a Turkish provincial governor. Authors and historians such as Elif Shafak and Taner Akçam, (who, incidentally, will be launching his new book, A SHAMEFUL ACT: The Ar-

menian Genocide and the Question of Turkish Responsibility in our very own Moot Court on Friday, February 16 2007 at 5pm) have also been subject to arrests, trials, and multiple death threats.

“Progressives” such as Mr. Erdogan are quick to point out that trials brought under article 301 of the Penal Code are usually the work of ultra-nationalists - precisely the same people who are undermining the general Turkish efforts to integrate into the European Union. Assuming that this is true (and overlooking, for argument’s sake, the fact that it was the Turkish government itself who brought the first case against Dink), it is unquestionable that it is the country’s own backward, ultranationalist legislation that encourages these groups to thrive. Ultranationalists can simply not lead trials on such bogus charges if the self-anointed reformer government of Mr. Erdogan invalidates such an offence to

begin with.

It becomes obvious that the “ultra-nationalists” have become a convenient scapegoat for the Turkish government. By subtly giving them the legal means to make the lives of free speech activists a living hell, the government is able to fulfill its agenda of smothering historical truths, while also being able to indulge in the occasional denouncement of these “unacceptable crimes”, and thus paying lip-service to the European Community.

Hrant Dink’s murder cannot be merely dismissed as one committed by a trigger-happy ultranationalist. He is the victim of a society and a government who have allowed for free speech and open discussion to be considered treason. Prime Minister Erdogan, instead of lamenting the wounds brought to freedom of expression in Turkey by this crime, should have perhaps written that very freedom’s eulogy a long time ago

"Was that a gunshot???"

find out the whole story in
the Moot Court this week,
Wednesday, Thursday,
Friday

Excellence. Creativity.
Initiative.



Do you have what it
takes to lead?

At McCarthy Tétrault, we are leaders in providing our clients with a unique depth and breadth of expertise that spans the country and all areas of law.

We attract the best and brightest talent to our ranks, fostering a diverse and exciting professional environment that offers many opportunities for success.

By striving for excellence, rewarding creativity and promoting initiative among our people, we build on the successes of our impressive past to help develop the leaders of the future.

To inquire about articling and summer student programs, log on to mccarthy.ca/leadership.

Do you have what it takes?

The right people. The right results.®

McCarthy
Tétrault

VANCOUVER • CALGARY • LONDON • TORONTO • OTTAWA • MONTRÉAL • QUÉBEC • LONDON, UK

MCCARTHY.CA/LEADERSHIP

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | 3 | 2 | | | | | | 9 |
| | | | 1 | | 3 | 4 | 6 | |
| 4 | | | 5 | | | | | |
| | | | 6 | 9 | | 7 | | |
| 3 | | | | | | | | 4 |
| | | 9 | | 3 | 8 | | | |
| | | | | | 7 | | | 2 |
| | 5 | 7 | 8 | | 1 | | | |
| 1 | | | | | | 5 | 4 | |

(c) Daily Sudoku Ltd 2006. All rights reserved.

Daily SuDoku: Mon 22-Jan-2007

hard

actus reus presents...

Rumors

By Neil Simon

Wednesday, January 24th, 8 pm
Thursday, January 25th, 7:30 pm
Friday, January 26th, 7:30 pm

Moot Court, Faculty of Law, McGill University
Tickets: \$5 each
Reservations: actus.reus@yahoo.ca

Directed by Seth Earn
Assistant Director: Alison Glaser
Producers: Kyle Gervais & Kirk Shannon
a touch-not-the-cat production

Produced by special arrangement with Samuel French
(Canada) Ltd. With financial support from the LSA and the
Dean's Office, McGill Faculty of Law

Starring

Guy Bouchard
Claire Ezzeddin
Kyle Gervais
Ryan Kirshenblatt
Kirk Shannon

Andrea Engels
William Fyfe
Julia Kennedy
Aryana Rousseau
Joyce Tam

